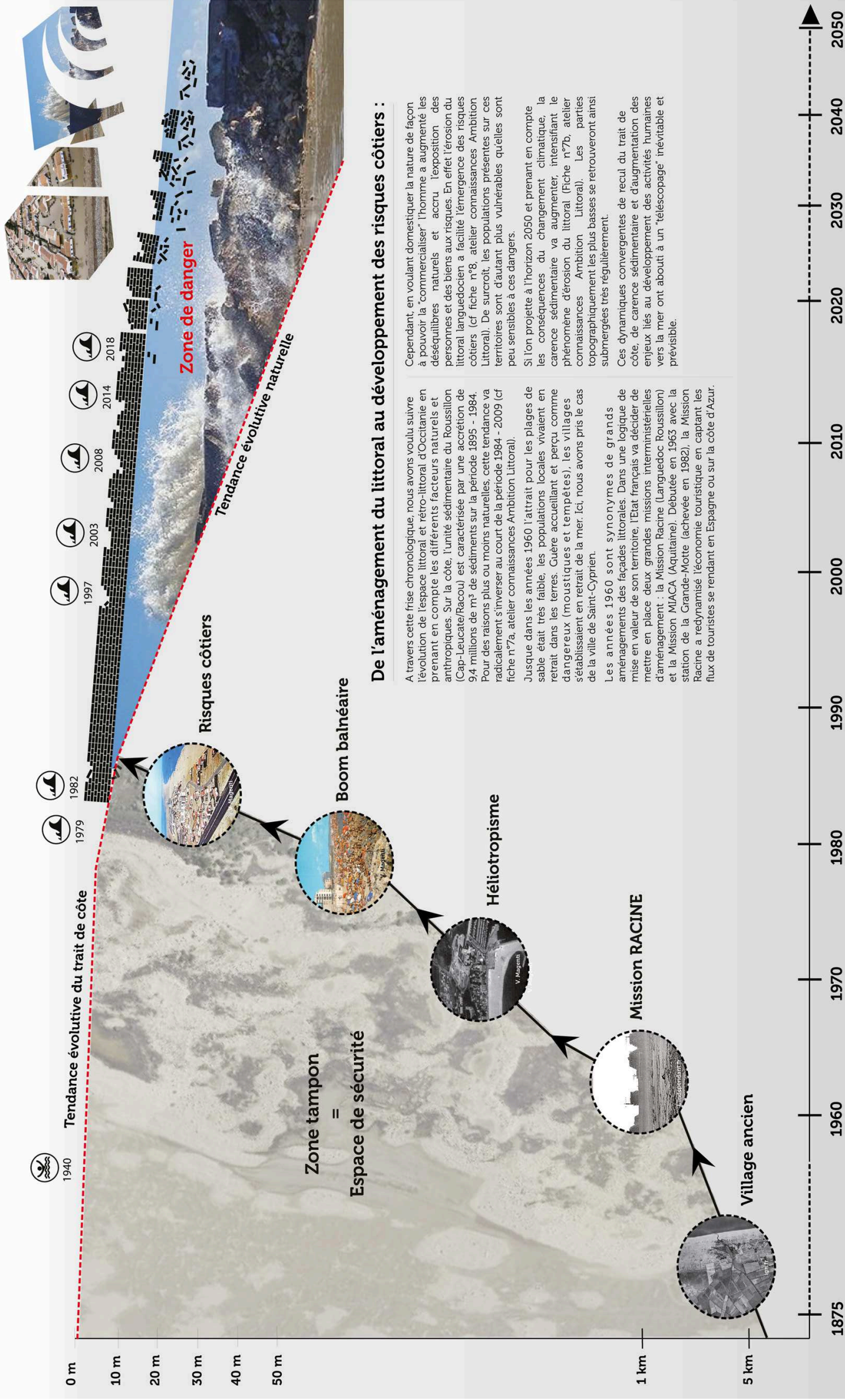


# Regards croisés sur les dynamiques littorales

selon C.Brunel et al., 2014, Meur Ferec et Morel, 2004



## De l'aménagement du littoral au développement des risques côtiers :

A travers cette frise chronologique, nous avons voulu suivre l'évolution de l'espace littoral et rétro-littoral d'Occitanie en prenant en compte les différents facteurs naturels et anthropiques. Sur la côte, l'unité sédimentaire du Roussillon (Cap-Leucate/Racou) est caractérisée par une accrétion de 9,4 millions de m<sup>3</sup> de sédiments sur la période 1895 - 1984. Pour des raisons plus ou moins naturelles, cette tendance va radicalement s'inverser au court de la période 1984 - 2009 (cf fiche n°7a, atelier connaissances Ambition Littoral).

Jusque dans les années 1960 l'attrait pour les plages de sable était très faible, les populations locales vivaient en retrait dans les terres. Guère accueillant et perçu comme dangereux (moustiques et tempêtes), les villages s'établissaient en retrait de la mer. Ici, nous avons pris le cas de la ville de Saint-Cyprien.

Les années 1960 sont synonymes de grands aménagements des façades littorales. Dans une logique de mise en valeur de son territoire, l'Etat français va décider de mettre en place deux grandes missions interministérielles d'aménagement : la Mission Racine (Languedoc Roussillon) et la Mission MIACA (Aquitaine). Débutée en 1963 avec la station de la Grande-Motte (achevée en 1982), la Mission Racine a redynamisé l'économie touristique en captant les flux de touristes se rendant en Espagne ou sur la côte d'Azur.

Cependant, en voulant domestiquer la nature de façon à pouvoir la "commercialiser" l'homme a augmenté les déséquilibres naturels et accru l'exposition des personnes et des biens aux risques. En effet l'érosion du littoral languedocien a facilité l'émergence des risques côtiers (cf fiche n°8, atelier connaissances Ambition Littoral). De surcroît, les populations présentes sur ces territoires sont d'autant plus vulnérables qu'elles sont peu sensibles à ces dangers.

Si l'on projette à l'horizon 2050 et prenant en compte les conséquences du changement climatique, la carence sédimentaire va augmenter, intensifiant le phénomène d'érosion du littoral (Fiche n°7b, atelier connaissances Ambition Littoral). Les parties topographiquement les plus basses se retrouveront ainsi submergées très régulièrement.

Ces dynamiques convergentes de recul du trait de côte, de carence sédimentaire et d'augmentation des enjeux liés au développement des activités humaines vers la mer ont abouti à un "téléscopage" inévitable et prévisible.